



Jamot, Muraz, Richet, Lapeyssonnie

— 4 mousquetaires pour la lutte contre les grandes endémies —



Dr. Jean-Marie MILLELIRI, Dr. Francis LOUIS

i-m.milleliri@wanadoo.fr - louis13880@gmail.com

Association Ceux du Pharo - Ceux du Pharo - Bât B3 - résidence Plein Sud 1 - 13380 Plan de Cuques

Bobo-Dioulasso : un même lieu pour de mêmes combats

L'histoire de la lutte contre les grandes endémies africaines doit beaucoup au travail de 4 médecins militaires français, tous issus de l'Ecole du Pharo à Marseille. Ils ont en commun d'avoir tous travaillé à un moment de leur vie professionnelle à Bobo-Dioulasso où bien que leurs noms soient connus, les détails de leurs actions le sont moins.

Les docteurs Eugène Jamot (1879-1937), Gaston Muraz (1887-1955), Pierre Richet (1904-1983) et Léon Lapeyssonnie (1915-2001) ont été d'âpres combattants contre les grandes endémies africaines. Si Jamot et Muraz ont essentiellement lutté contre la maladie du sommeil, Richet a étendu les concepts à la lutte contre l'onchocercose puis aux autres endémies. Lapeyssonnie, débutant sa carrière en pays Lobi en 1942 puis revenant à Bobo-Dioulasso en 1949 sera le médecin de la lutte contre la méningite et le choléra.

Eugène Jamot (1879-1937)



- commence à travailler en Afrique dès 1910 (Tchad)
- précurseur dans l'organisation coordonnée des moyens de lutte contre la trypanosomiase humaine africaine : les postulats de Jamot
- met en place au Cameroun en 1926 la mission permanente de prophylaxie de la maladie du sommeil avec des résultats reconnus : plus de 150.000 malades traités.



- en poste à Bobo-Dioulasso en 1932, en 3 ans il délimite les foyers sommeilleux du Sénégal, du Burkina Faso, du Niger et du Mali, du Togo : 70.000 malades dépistés.

Gaston Muraz (1887-1955)

- en 1912 à l'Institut Pasteur de Brazzaville
- de 1928 à 1931 : service de prophylaxie de l'AEF : 50.000 malades traités



- création à Bobo-Dioulasso en 1939 du Service général autonome de la maladie du sommeil (SGAMS)
- de 1939 à 1942 : 500.000 habitants examinés – son adjoint est Pierre Richet

- développe de nombreuses notes techniques et du matériel adapté à la lutte contre la maladie du sommeil

- 1956 : le SGAMS prend le nom de centre Muraz



SGAMS - 1939



OOAS - 2017



Pierre Richet (1904-1983)



- de 1930 à 1942 : premiers postes au Niger, et à Bobo-Dioulasso comme adjoint de Gaston Muraz
- la deuxième guerre mondiale et celle d'Indochine l'éloignent de l'Afrique

- 1953 : à Brazzaville au Service général d'hygiène mobile et de prophylaxie (SGHMP)
- combat la lèpre et l'onchocercose (programmes internationaux – trouve des financements)
- 1955 : Bobo-Dioulasso – directeur du SGHMP de l'AOF – prône la coordination des pays pour la lutte contre les grandes endémies – création de l'Ecole Jamot (infirmiers)



- 1960 : création de l'OCCGE (organisation de coopération de lutte contre les grandes endémies)
- programme de lutte contre l'onchocercose : 600.000 cas de cécités évités dans 11 pays



Léon Lapeyssonnie (1915-2001)

- 1942 : rencontre Gaston Muraz à Marseille durant son stage au Pharo
- 1942-1947 : médecin du secteur XI, pays lobi (Haute Volta)
- 1947 : Bobo-Dioulasso – centre d'études des trypanosomioses africaines (Dr. Le Rouzic)



- 1949 : médecin chef du secteur 7 des grandes endémies (Bobo-Dioulasso)
- 1961 : la ceinture de la méningite (ceinture de Lapeyssonnie)



- 1970 : la lutte contre le choléra
- 1988 : défense de la mémoire du Dr. Jamot



Un héritage à préserver

Ainsi, en posant les bases d'une médecine de santé publique tropicale soucieuse de lutter contre des fléaux morbides africains, Jamot, Muraz, Richet et Lapeyssonnie, ont contribué par leurs actions à sauver les vies de milliers de personnes.

Les noms de ces quatre mousquetaires dans la lutte contre les grands endémies méritent de ne pas être oubliés.



Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS)

L'OCCGE deviendra par la suite en 1987 l'Organisation ouest africaine de la santé (OOAS) en fusionnant avec la West African Health Community (WAHC).

L'Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS) est dépositaire de cette mémoire et héritière des actions menées par ces 4 mousquetaires de la santé publique tropicale.